

**ABONNEMENT**

Par année.....\$3.00  
 Pour six mois..... 1.50  
 Pour quatre mois..... 1.00  
 Edition Hebdomadaire.....\$1.00

Administration et Rédaction,  
 624, Rue Sussex.

# LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

**ANNONCES**

Première insertion, par ligne.....\$0.10  
 Tous les jours..... 0.08  
 Trois fois par semaine..... 0.04  
 Une fois la semaine..... 0.02

Avis de Naissance, Mariage ou Décès..... 50

La Société de Publicité,  
 PROPRIÉTAIRE.

## Club Macdonald

### Jeunes Gens, Attention!

Une assemblée de ce club sera tenue dans la SALLE DE M. HOWE, rue Rideau.

**10 Février 1887**

A 8 heures du soir.

Tous les jeunes conservateurs sont priés de s'y rendre.

TAYLOR McVEITY,  
Président.

A. A. ADAM,  
Vice Président.

9 février 1887.

## LE CANADA

Ottawa, 8 Février 1887

### L'ÉTAT DU REVENU

L'état du revenu public est des plus satisfaisants, nous pourrions ajouter plus satisfaisant qu'il n'a jamais été depuis que le gouvernement conservateur a pris le pouvoir et qu'il a remanié le tarif. Du premier juillet 1880 au premier juillet 1886, la perception du revenu a donné, en chiffres ronds, \$220,000,000, et les dépenses ont été de \$211,000,000, laissant en caisse un surplus de \$9,000,000 pour six ans, après avoir payé sur le revenu ordinaire toute la dépense nécessaire pour la suppression de la rébellion du Nord-Ouest.

L'exercice en cours, bien que sept mois seulement se soient écoulés, promet une augmentation considérable du surplus mentionné, pas moins de quatre millions d'accroissement dans le seul revenu des douanes. Nous pouvons en avoir une idée assez juste en prenant les statistiques concernant les recettes pour les importations dans le port de Montréal. Voici un tableau comparatif officiel :

	1885	1886
Janvier.....	\$ 804,569 00	\$ 943,804 79
Avril.....	698,777 25	735,305 91
Septembre.....	550 599 67	896,945 75
Octobre.....	573 249 72	643,253 72
Novembre.....	462 338 27	528 333 74
Décembre.....	595 9 6 15	778 472 85
Janvier.....	497,735 17	674,951 42
	\$4,014,242 23	\$3,201,068 27

Si la même augmentation proportionnelle se maintient pendant les cinq derniers mois de l'exercice — et toutes les apparences portent à le croire — le port de Montréal seul donnera un gain de \$2,000,000 pour les droits de douane.

D'après ce simple aperçu, l'augmentation totale devra atteindre le chiffre de quatre à cinq millions; ce qui nous donnera un magnifique excédent pour l'année courante.

Le tarif actuel a produit des surplus considérables des recettes sur les dépenses ordinaires depuis l'année où il a été mis en opération. La dépense exceptionnelle de la révolte du Nord-Ouest a causé un déficit temporaire, mais il a été prouvé par l'expérience que l'on peut obtenir, au moyen du tarif actuel, un revenu plus que suffisant pour faire face à ces obligations. Nous avons deux lignes de conduite à suivre : réduire les taxes sans nuire à l'effet du tarif protecteur, et réduire les taxes sans protéger nos industries. Le parti conservateur suivra la première voie, qui est la plus sûre, et le parti libéral s'engagera dans la seconde, qui conduira le pays à la ruine et à la

désolation. L'expérience est là pour prouver cette assertion.

Depuis 1880 le gouvernement conservateur a aboli les droits sur le thé et le café et la taxe sur les billets promissoires, formant un total d'un million et demi de piastres. A l'avenir il sera fidèle à son programme de protection; il continuera d'encourager nos industries et de diminuer les taxes sur les marchandises que l'on ne peut produire dans notre pays.

Le parti libéral, d'un autre côté, s'est engagé par ses chefs à abolir les droits protecteurs sur les cotons, les laines, le charbon, la farine le fer, etc., et de diminuer les droits sur d'autres articles de manière à encourager les importations étrangères.

Voilà la politique des deux partis. Le parti conservateur donne maintenant un revenu avec la protection.

Le parti libéral donnerait des taxes sans la protection.

Est-ce assez clair? Nous prions le peuple de bien peser ces courtes considérations, qui s'appuyent sur la plus stricte vérité. — *Le Courrier du Canada.*

### NOTES POLITIQUES

Sa Grandeur Monseigneur Taché, Archevêque de St Boniface, a signé le bulletin de présentation de l'honorable M. Royal. Et pourtant M. Royal est un pendard. Qu'en pensent les libéraux?

La campagne se poursuit avec vigueur en faveur de M. Macintosh dans le comté de Russell. Des assemblées ont lieu dans tous les centres et tout fait présager que M. Macintosh va sortir vainqueur avec une belle majorité.

Les meilleures nouvelles nous arrivent de toutes les parties du pays en faveur de la cause conservatrice. A Rimouski, M. Louis Taché, fils de M. Taché, député Ministre de l'agriculture, va infliger à M. Fiset une défaite plus complète que celle qu'il a subie en 1882 de la part de M. Billy. M. Taché est universellement estimé dans ce comté où le nom de sa famille y est synonyme d'honneur loyauté et générosité.

Les conservateurs dans le Nouveau Brunswick marchent de succès en succès. L'honorable M. Costigan est acclamé partout. On lui suscite de l'opposition dans son comté, mais ce n'est que pour la forme. Son adversaire M. Thériault a un passé politique bien triste et qui lui a enlevé la confiance de ses compatriotes. En 1873 pendant que M. Costigan faisait à Ottawa une lutte acharnée en faveur des écoles séparées dans le Nouveau-Brunswick, M. Thériault se faisait élire à la législature provinciale pour soutenir la même cause, mais il eut la lâcheté, une fois élu, de tourner le dos à ses compatriotes, à ses coreligionnaires et de voter avec les adversaires des écoles séparées. Et pourtant la veille encore de son départ pour la Chambre il assurait à son propre curé qu'il défendrait jusqu'au bout la bonne cause. L'honorable M. Costigan va avoir facilement raison d'un tel adversaire.

### Institut-Canadien

L'Union St. Joseph a offert à l'Institut Canadien l'usage du sous-bassement de sa salle pour y tenir ses réunions. Jeudi soir aura lieu une assemblée générale à laquelle tous les membres sont instamment priés d'assister.

### DE BONNES VÉRITÉS

On lit dans le *Charivari* :

Les élections générales sont proches et, comme par le passé, le *Charivari* reparait sur la brèche, pour traiter à sa manière certaines des questions qui nous touchent de plus près; toutes les vérités ne sont pas bonnes à dire sérieusement; il est plaisant peut faire passer bien des choses. Notre but, en tournant en ridicule certaines prétentions de nos adversaires, n'est pas de recommencer une polémique sérieuse, qui a déjà été faite plusieurs fois, sans convertir personne. Nous voulons seulement démontrer, en riant, l'absurdité de certaines idées exploitées sérieusement par nos adversaires.

Dans la lutte actuelle, les grandes feuilles politiques ont commencé les premières à faire une concurrence redoutable aux journaux pour rire. Peut-on trouver rien de plus risible que la *Patrie* devenir, tout d'un coup pour les besoins de sa cause, journal religieux, catholique à principes?

Et l'*Etendard*, ce journal inspiré, n'est-il pas plus amusant que le *Canada*, quand il veut faire la leçon à nos Evêques. Dans toutes les paroisses de la province, n'avons-nous pas vu MM. Mercier et compagnie déplorer la mort de Riel, comme si tout le monde ne savait pas que s'il n'avait manqué qu'une corde pour pendre Riel, le comté libéral l'aurait fournie avec bonheur, et soi-même et avec des glands dorés; car cette corde était la dernière ficelle sur laquelle les libéraux pouvaient compter pour arriver au pouvoir. Dans les réunions politiques actuelles, peut-on trouver rien de plus absurde que la ligne de conduite indiquée par les chefs libéraux et suivie à la lettre par tous les frères et amis: "Parlez-nous de Riel" tel est le cri que vous entendez invariablement, poussé par trois ou quatre compères, dès qu'un orateur conservateur ouvre la bouche. Lorsque l'orateur veut aborder cette question, la consigne est de crier: "Tais-toi, pendard!"

Les sentiments que ces blagueurs ont réussis à exploiter chez nos compatriotes, canadiens-français, sont nobles et généreux, mais nos braves populations devraient se souvenir que ceux qui dirigent ce mouvement, portent leur patriotisme dans la poche, et que pour eux, nationalité et religion, veulent dire pouvoir.

### SIR CHARLES TUPPER

Sir Charles Tupper, à peine assermenté comme ministre des finances, a pris immédiatement la direction de la campagne électorale dans la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick. Vu le succès éphémère remporté par les sécessionnistes aux dernières élections provinciales les libéraux disaient à tout venant que les conservateurs seraient bien layés dans les provinces du littoral.

L'apparition de Sir Charles Tupper a changé les cartes. Son entrée dans l'ancienne province qu'il a si longtemps et si brillamment représentée et qui lui a été toujours si fidèle a été véritablement triomphale. Les populations accourent au devant de lui pour l'acclamer. Dans chaque ville où il passe les magasins se ferment et c'est un jour de fête publique.

Des libéraux qui avaient fait les combats du premier ministre Fielding à la dernière lutte encore toute récente, l'abandonnent pour suivre Sir Charles Tupper. Ils parlent aux assemblées et engagent les néo-écossais à suivre leur exemple.

Les libéraux dérouter par les succès de Sir Charles ne savent plus où donner la tête. Le ministre des finances le poursuit et les force à la discussion. Il vient de porter un défi à tous les chefs libéraux de le rencontrer dans Halifax en champ clos pour y discuter les questions du jour. La date est fixée mais le gant n'est pas encore relevé.

Les anciens ministres de M. MacKenzie, MM. Vaill et Jones se sont évanouis comme fumée en présence de Sir Tupper.

Dans le Nouveau-Brunswick les mêmes bonnes nouvelles nous arrivent.

La conduite énergique du gouvernement sur la question des pêcheries lui a attiré les sympathies

de la nombreuse population des pêcheurs de cette province. L'honorable M. Foster est acclamé partout à son passage. Nos compatriotes acadiens, si nombreux dans cette province, sont tous groupés comme un seul homme autour du drapeau conservateur sous la conduite de leur chef M. Landry.

Les élections prochaines donneront au gouvernement fédéral dans ces deux provinces une majorité encore plus considérable que celle du dernier parlement.

**Un Emploi de Représentant.**  
est offert dans chaque ville pour la vente à crédit des obligations à lots des villes de Paris, Marseille, Lyon, du Crédit Foncier de France etc., payables 5, 10, 20 et 50 francs par mois. Ecrire à M. le secrétaire de la CAISSE GÉNÉRALE D'ÉPARGNE ET DE CRÉDIT, société constituée le 4 mai 1886, 116, Place Lafayette, 116, à Paris.

### Que peut faire le vrai mérite?

Les mérites sans précédents du *Siroop Allemand de Boschee* durant ces dernières années ont étonné le monde entier. C'est sans nul doute le plus sûr et le meilleur remède encore découvert pour guérir radicalement la Toux, les Rhumes, et les affections des poumons les plus sérieuses. Il agit d'après un principe tout différent des autres préparations prescrites par les médecins et n'entend pas le Rhume seulement tout en laissant la maladie dans le système; au contraire, ce remède enlève la cause du mal, guérit les parties affectées et laisse le corps entier dans une condition de santé parfaite.

Une bouteille gardée dans la maison pour usage lorsque vient la maladie exemptera beaucoup de frais de médecins et préservera d'une longue maladie. Un essai convaincra de ces faits. Il est vendu par tous les droguistes et marchands généraux du monde entier. Prix, 75 centimes la grande bouteille.

Ottawa 25 Oct. 1885—lan.

### BULLETIN COMMERCIAL

#### Meunier-entrepreneur

M. Joseph Tardif désire informer le public de Hull et d'Ottawa qu'il est en mesure d'entreprendre la construction de maisons, hangars, etc. M. Tardif fait aussi à domicile la réparation des meubles et tous autres ouvrages en bois quelconques. S'adresser à Joseph Tardif, coin des rues Division et Inkerman, Hull 18 Janv.—Am.

Encadrages faits au prix coûtant, chez Chevrier Frères, 466 rue Sussex.

#### Carre

Les pilules de Vallet sont le meilleur remède connu pour redonner aux jeunes leur teinte vermeille perdue par suite de maladie; ce remède est approuvé par l'Académie de Paris.

#### Dépôts du Journal

M. Thomas, épiciers, Hull.  
 Mlle Séguin, rue Principale, Hull.  
 M. Guillaume, libraire, York et Sussex, Ottawa.

Chevier Frères vendent toujours aux mêmes conditions — chaires, montres, cadres, miroirs, albums, etc. etc. — Ces conditions sont : "par paiements à la semaine."



### AVIS AUX ENTREPRENEURS.

LE SOUSIGNÉ recevra jusqu'au 14 février courant des soumissions cachetées et endossées, "Soumissions pour la Glace pour les Edifices Publics" pour remplir la glacière du gouvernement sur les bords du bassin du Canal Rideau.

Aussi des soumissions endossées "Soumissions pour glaces, Rideau Hall" pour remplir la glacière de la résidence du Gouverneur Général à Rideau Hall.

La soumission doit fixer le prix par bloc de dimensions suivantes: 3 x 1 x 1 pieds; et le prix doit comprendre le coût de l'hangarage et du bran de scie.

La glace sera mesurée avant d'être mise dans la glacière et paiement sera fait en conséquence.  
 N. B. — La glace doit être prise dans la rivière Ottawa, en haut des Chaudières.  
 Par ordre.  
 A. GOBELL,  
 Secrétaire  
 Dept. des Travaux Publics,  
 Ottawa, 5 fév., 1887.

## XMAS

### TOBOCCAN Amelioree "Star."

Voyez là et vous n'en achèterez pas d'autre.

### Raquettes

Grand assortiment à bon marché!

Covertes pour chevaux, au prix coûtant; se vendant rapidement. Pôles pour rideaux aux bas prix ordinaires, transparents avec dessins d'ornement pour fenêtres et rouleaux automatiques, seulement 95 centimes.

### LAMPES ELECTRIQUES \$1.50 Chaque

Articles de fantaisie pour présents.

COMPAGNIE MANUFACTURIERE NATIONALE DE COLE, 160 RUE SPARKS, OTTAWA.

## B. G.

## BIG PUSH.

### Tapis à Sacrifice.

237 Pièces de tapis Bruxelles et Tapisserie à vendre cette semaine.

Conditions comptant.

Strictement un seul prix.

## BRYSON GRAHAM et Cie.

150, 152, 154, rue Sparks.

## & Cie.

### LA GRANDE VENTE

### MOITIE PRIX

### WOODCOCK

D'Articles de Modes, Plumes, Dentelles et articles de goûts

est commencée ce matin (JEUDI).

### VENTE SANS RESERVE

Pour de bons marchés, Venez à bonne heure et voyez les grandes affiches.  
**39, rue Sparks**

### BOIS A VENDRE

Bois de corde de première qualité, érablé, merisier, épinette rouge, etc., etc., livré à domicile. S'adresser au No 157 rue Broad chez M. Z. Lagacé, hôtelier, en face de la gare du Pacifique.

### Déménagement.

A partir de Lundi, le 31 courant mon poste d'affaire sera au

### NOUVEAU MAGASIN

Coin des Rues Sussex et York, où je m'occuperai du commerce de Gros et de Détail.

L'ancien mag. sin No. 455, Rue Sussex, sera fermé et ne servira que d'entrepôt pour mes marchandises.

P. C. GUILLAUME  
 Libraire, Importateur.

## IL TIENT LA TETE

### Le fameux Bruleur 'Argand'

Pouvoir d'éclairage sans précédent! Luminosité égale à aucune lampe électrique. Fini en cuivre poli ou or bronzé. Cheminée ordinaire. Absolument sûr, s'adapte à toutes les lampes. Très avantageux surtout pour les magasins, les églises et les grandes salles. Fait très économiquement de façon à ce que la mèche puisse être remontée, coupée et éteinte avec grande facilité. En conséquence de la combustion parfaite qu'il produit, toute odeur d'huile, si commune avec les autres brûleurs, est enlevée.

Un vaste appareil de distribution de l'air empêche la lampe d'être surchauffée, et toute huile épaisse ou légère peut-être indifféremment employée.

Seul agent pour Ottawa et le district.

## EDWIN PLANT

Marchand de Vaisseau, Lampes, etc.,  
 114 rue Rideau  
 Ottawa, 4 nov. 1885—

## HENRI MASSE

### EPICIER et BOUCHER

COIN DES RUES

### Primrose et Cambridge

Le public trouvera toujours à mon magasin des épicerie de première qualité et des plus fraîches. Ordres exécutés avec promptitude, Effets livrés à domi.



### Vente par le Shérif

DAME CATHERINE HARDGROVE, du canton de Maniwaki, dans le district d'Ottawa, Demanderesse; contre les terres et éléments de Allan Grant, Octave Groulx et Cyrille Groulx, tous trois du canton de Cameron, dans le district d'Ottawa, cultivateurs, conjointement et séparément, Défendeurs;

1. La moitié nord du numéro dix-sept (No. 17), dans le second rang du canton de Cameron, dans le comté d'Ottawa, contenant environ soixante acres en superficie, plus ou moins; avec les bâtisses dessus érigées; le tout la propriété du défendeur Allan Grant.

2. La moitié sud du lot numéro dix-sept (No. 17), dans le second rang du dit canton de Cameron, dans le comté d'Ottawa, contenant environ soixante et neuf acres en superficie, plus ou moins; avec les bâtisses dessus érigées. Le tout la propriété du défendeur Cyrille Groulx.

Pour être vendues au bureau du registraire pour le comté d'Ottawa, en la cité de Hull, le QUINZIEME jour de FEVRIER prochain, à DIX heures de l'avant-midi. Le dit bref exécutable le premier jour de mars 1887.

LOUIS M. GOULTLEE,  
 Shérif.

Bureau du Shérif, Aylmer,  
 20 Janvier 1887.

## L'Union Nationale

### ABONNEZ-VOUS AU

### Grand Journal

"L'UNION NATIONALE" PUBLIE A OTTAWA ET A HULL.

\$1.00 par année seulement.

8 pages de lecture toutes les semaines. Donne les prix du marché d'Ottawa.

Parait le Vendredi et est déposé à la poste assez tôt pour que les cultivateurs le reçoivent le dimanche.

Magnifiques chromos donnés en prime pour abonnement payé d'avance.

M. ISRAEL DUMAIS, notaire.

Agent-général.

166 RUE PRINCIPALE, HULL.

N. B.—ON DEMANDE des sous-agents.